



Incendie de la Cathédrale orthodoxe grecque : l'ICC à la rescousse

par Robert Arnold et Peter Vogel, restaurateurs principaux,
Division du traitement et du développement — Beaux arts

La cathédrale orthodoxe grecque de la Vierge Marie, de l'Annonciation et de la Dormition de Toronto¹ a été détruite par un incendie le matin du 3 avril 2000. On a donc fait appel à l'ICC pour obtenir des conseils sur la récupération et la restauration d'un grand nombre d'icônes et autres artefacts religieux endommagés par les flammes.

Le Service des incendies ne nous a permis d'entrer dans la cathédrale que la semaine suivante. Nous sommes donc arrivés sur les lieux le lundi 10 avril, où nous avons rencontré le père Peter Avgeropoulos et M. Chris Geronikolos de l'Association communautaire grecque du Toronto métropolitain, afin d'évaluer les dommages. Le feu avait complètement ravagé la

nef principale et la zone de l'autel, en plus de causer l'effondrement du dôme les surplombant. Un certain nombre d'icônes et de meubles étaient endommagés à divers degrés. La récupération et le nettoyage étaient déjà en cours, et, pendant les trois jours qui ont suivi, nous avons fourni une aide et des conseils au fur et à mesure que le travail progressait.

Les icônes et les meubles ont été amenés à un entrepôt où ils ont ensuite été examinés, photographiés et évalués afin d'en déterminer



Intérieur de la cathédrale orthodoxe grecque après l'incendie.

Travaux de récupération et de nettoyage en cours.



les besoins de conservation ou de restauration. La plupart des icônes (sinon toutes) avaient été peintes dans les années 1960 ou 1970 et probablement copiées à partir d'images d'anciennes icônes. Malgré leur origine récente, elles constituaient d'excellents exemples de cet art et valaient la peine d'être préservées.

Nous avons remis un rapport dans lequel nous traçons un aperçu de la condition de quarante et une icônes et de leurs besoins en conservation; trente-six pourront être traitées, tandis que cinq ont subi



Iconostase, abords de l'autel, après l'incendie.

icône d'un apôtre, provenant de l'iconostase, près de l'autel.



Table des matières

Incendie de la Cathédrale orthodoxe grecque : l'ICC à la rescousse <i>par Robert Arnold et Peter Vogel</i>	1
David Hanington ferme son livre sur l'ICC <i>par Carol MacIvor</i>	3
Message du directeur général	4
Un livre de prières mi'kmaq du XIX ^e siècle rentre à Conne River <i>par Martin Howley et Gerald Penney</i>	5
Le catalogue de la bibliothèque de l'ICC maintenant en ligne! <i>par Raymond Lafontaine</i>	6
Symposium 2000 – La conservation des intérieurs patrimoniaux <i>par James Bourdeau</i>	7
Le gros bon sens des vieux routiers <i>par George Prytulak</i>	8
Nouveautés en CG-SM <i>par Ian N.M. Wainwright</i>	8
L'écope Dorset <i>par Clifford Cook</i>	9
Première conférence de l'International Time Capsule Society, tenue à Osaka <i>par Robert L. Barclay</i>	10
Les effets du changement climatique sur la conservation <i>par Gregory Young</i>	11
Stages	11
Nouvelle initiative dans le domaine de l'éducation <i>par Sonya Milly</i>	13
Ateliers de l'ICC	14
Services de l'ICC : Conférences, ateliers et visites	14

des dommages tels que nous les considérons irrécupérables. Les traitements vont d'un simple nettoyage de surface à un traitement complexe tel que rentoilage, refixage de peinture cloquée ou écaillée et de compositions manquantes. Pour empêcher toute nouvelle détérioration en attendant le début des traitements, un cartonnage fait de fin papier de soie (tenu en place à l'aide de colle animale) a été posé sur la peinture cloquée et écaillée de six petites icônes représentant les apôtres qui avaient été retirées des iconostases près de l'autel.

Nous avons également fait des recommandations quant au transport et à l'entreposage d'autres meubles, ainsi que de quelques peintures murales sur toile apposées directement aux murs de plâtre dans la partie inférieure de la nef. Nous nous attendons à ce que la majeure partie des travaux de restauration soient effectués par des entreprises privées de la région de Toronto.

Cette collaboration entre divers experts et autorités en la matière a permis de limiter les pertes et les dommages causés par ce tragique incendie. Il est à souhaiter qu'une fois les travaux de restauration terminés ces icônes et autres meubles puissent à nouveau être admirés des visiteurs.

1. La cathédrale est située au 136, avenue Sorauren, au centre-ville de Toronto. Construite en 1911, elle a d'abord été une église anglicane. L'Association communautaire grecque du Toronto métropolitain en a fait l'acquisition en 1961.

Comité du Bulletin

Debra Daly Hartin
John Geiger
David Grattan
Raymond Lafontaine
Linda Leclerc
Carol MacIvor
Barbara Patterson
Mary-Lou Simac

Réviseur-Textes anglais – Barbara Patterson
Réviseur-Textes français – Linda Leclerc
Conception graphique – Sophie Georgiev

Le *Bulletin de l'ICC* est publié deux fois l'an par l'Institut canadien de conservation. Il est offert gratuitement sur demande. Pour tout changement d'adresse, veuillez écrire, en mentionnant la nouvelle et l'ancienne adresse, au Bureau de vente des publications, Institut canadien de conservation, 1030, chemin Innes, Ottawa ON K1A 0M5 Canada (613) 998-3721, poste 250
CÉ : cci-icc_publications@pch.gc.ca
Site Web : <http://www.cci-icc.gc.ca>

Pour obtenir les numéros précédents du *Bulletin de l'ICC*, écrire à l'adresse susmentionnée et préciser le numéro de parution et la quantité requise.
Imprimé au Canada.

David Hanington ferme son livre sur l'ICC

par Carol MacIvor, conseillère principale en communications, Services d'information et marketing

Pas facile de tourner la page! Le maître relieur, David Hanington, qui était entré à l'ICC comme restaurateur au Laboratoire des œuvres sur papier, en 1978, a pris sa retraite en septembre dernier. David a été le spécialiste en résidence du colmatage et, tout au long de sa carrière à l'Institut, il a travaillé sur des œuvres aussi rares et intéressantes que « Les oiseaux d'Amérique » (deux séries!) de John James Audubon, le journal de Louis Riel et l'original de la Charte royale de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Mais en 45 ans de carrière, le projet que David considère le plus important est en fait son dernier : un ancien livre de prières mi'kmaq de Conne River, à Terre-Neuve. Lorsque ce livre est arrivé à l'ICC au printemps 1998, un grand nombre de pages étaient détachées. Comme la majeure partie du texte était écrite en hiéroglyphes, le seul fait d'en déterminer le bon ordre constituait un défi de taille! L'éminente spécialiste mi'kmaq, Helen Sylliboy, s'est rendue à l'ICC afin de seconder David. Elle lui a fourni une aide précieuse pour la traduction des pictogrammes. David décrit ce projet comme un voyage spirituel et professionnel émouvant — un voyage qui l'a finalement mené à Terre-Neuve en juin dernier, lorsque le livre de prières a été retourné à la bande indienne de Conne River¹.

Né en Angleterre, David attribue à un professeur particulièrement intéressant le mérite de lui avoir transmis l'amour de la reliure. Il se rappelle un cours avancé qu'il aimait au point de travailler pendant l'heure du dîner et après les cours. Vers le milieu des années cinquante, David a commencé comme apprenti chez Sangorski and Sutcliffe (un important atelier de reliure de Londres, en Angleterre), où il est resté six ans. Il a ensuite perfectionné ses connaissances et ses techniques au Parlement et à la Chambre des Lords.

La rencontre fortuite d'un collègue canadien de son frère a conduit David au Canada en 1970. À la recherche de travail et d'aventure, il a décidé d'émigrer. Embauché aux Archives nationales du Canada, il a délaissé la reliure pour s'occuper de documents d'archive. Son arrivée à l'ICC en 1978 a coïncidé avec l'installation d'une machine à colmater les lacunes. Peu de temps après, il devenait responsable de cette technique.

Pendant les premières années de David à l'Institut, le Programme de laboratoires mobiles a connu une période de grande activité. Chaque été, un restaurateur principal et un stagiaire montaient à bord de chacun des cinq véhicules de l'ICC et, pendant des semaines, allaient visiter de petits et grands musées partout au Canada. Une fois sur place, chaque équipe prodiguait des conseils et s'occupait du traitement des collections. David se rappelle que ses premières incursions dans les régions étaient quelque peu décourageantes; spécialiste du papier et des livres, il se faisait tout à coup demander des conseils sur toutes sortes de problèmes de conservation. Modeste, il attribue le succès de ces initiatives aux stagiaires et à leur formation générale. Nous croyons pour notre part que tout le mérite en revient à David, qui a servi de modèle à dix stagiaires du Laboratoire des œuvres sur papier lors de son séjour à l'ICC.

Avant de partir, David a offert à ses collègues une présentation sur sa carrière à l'Institut. Ce petit rappel des faits cocasses vécus par David (et nombre de ses collègues) nous a tous fait sourire.

Et qui peut oublier l'amour de David pour les croquignoles? Son

équipe, « Les vieilles pichenottes » a créé ses propres règlements, et c'est à David que l'on doit l'invention du système de pointage double. Il a également collaboré à la rédaction d'un livret sur le jeu, comprenant des diagrammes des divers coups auxquels il a donné un nom. Le tout s'est terminé par un site Web, des cartes de collection, un gâteau et une vidéo montrant des joueurs en pleine action.

Maintenant que David tire sa révérence, il compte bien prendre plus de temps pour voyager, jouer au tennis, jardiner, faire de la décoration et jouer à l'ordinateur. Toujours à la recherche de la perfection, David laissera à tous le souvenir d'un professionnel dévoué, doté d'un solide sens de l'humour et toujours prêt à aider ses collègues, qu'il s'agisse de traitements, de renseignements touristiques ou d'applications informatiques complexes. David a admis qu'il prenait sa retraite un peu à contrecœur, et a promis de continuer à s'intéresser à la conservation. À bientôt David!

1. Pour en savoir plus sur le traitement de ce livre de prières et son retour à Conne River, voir les pages 1 à 3 du *Bulletin de l'ICC* n° 25 (Mai 2000) et la page 5 du présent numéro.



David verse de la pâte dans l'appareil de colmatage (gauche) et positionne les lanières de vélin du livre de prières mi'kmaq.

Message du directeur général

En ce début de nouveau millénaire, nous vivons dans un monde où le virtuel occupe une place de plus en plus importante. Cette connexion électronique instantanée et cet accès rapide à l'information présentent d'immenses possibilités, mais en même temps nous éloignent des objets concrets que nous pouvons toucher et sentir. Pour préserver notre identité en tant que citoyens canadiens, nous devons contrebalancer cette présence virtuelle et cette connexion mondiale en renouant avec les objets matériels qui nous aident à forger notre identité et à trouver notre place. Si nous négligeons ces pierres de touche de notre culture, nous risquons de dériver. Rapprocher les Canadiens, ce n'est pas simplement installer des fils, des câbles optiques et des satellites, c'est aussi célébrer les rapports humains essentiels qui seraient impossibles sans ces objets tangibles qui nous sont chers et qui nous parlent. Dans cette ligne de pensée, l'ICC examine de nouveaux mécanismes pour renforcer la capacité du Canada de préserver et de protéger son patrimoine culturel matériel.

Au fil des ans, l'Institut a permis de trouver de nombreuses solutions technologiques à divers problèmes auxquels font face les musées. Il considère la tendance actuelle de recourir à une approche axée sur l'information comme un tournant dans la façon dont nous, en tant que pays, traitons et apprécions notre patrimoine culturel. Nous ne devons cependant pas oublier que les objets qui nous fournissent cette information sont une ressource non renouvelable. Ceux-ci se détérioreront si nous ne faisons rien, et nous perdrons ainsi une partie importante de notre identité. Un équilibre s'impose donc.

Le gouvernement du Canada a joué un rôle de leadership dans le



renforcement de notre capacité de conservation depuis la fin des années 1960. Cependant, au cours de la dernière décennie, tous les ordres de gouvernement ont diminué les ressources qu'ils consacrent au soin des collections, et nous croyons que l'état général des collections s'est, en conséquence, détérioré. Malgré ces ressources décroissantes, la collecte d'objets — la raison d'être des musées — s'est poursuivie. Si nous voulons assurer la préservation de ces collections pour le bénéfice des générations futures, nous devons dès maintenant trouver de nouvelles façons d'accroître la participation du public et obtenir les fonds nécessaires à leur conservation. À cette fin, il est crucial de bien faire comprendre au public à quel point les objets patrimoniaux de notre société se trouvent dans un état fragile.

L'ICC élabore actuellement des propositions en vue de l'établissement d'une stratégie nationale de préservation. Si elle est acceptée, cette stratégie serait fondée sur l'aide financière et les services d'experts (de l'ICC et du Réseau canadien de l'information sur le patrimoine) fournis par le gouvernement, complétée par des mesures de sensibilisation du public par les médias et d'autres moyens. Des programmes locaux de type communautaire

feraient participer les Canadiens à la protection de leurs propres objets patrimoniaux culturels et de ceux appartenant à la collectivité. Des programmes nationaux et locaux médiatisés sensibiliseraient le public à la protection du patrimoine et aux concepts de la conservation. Il devrait en résulter un intérêt marqué et soutenu pour les questions de préservation du patrimoine.

La capacité de préserver à long terme notre patrimoine dépendra dans une très large mesure de la participation active de tous les intervenants, y compris des autres ordres de gouvernement. Une équipe de l'ICC travaille actuellement avec des partenaires du milieu du patrimoine (notamment l'Association des musées canadiens, le Conseil canadien des archives et l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels) à l'élaboration d'une approche nationale à long terme. Nous consulterons tous les représentants du milieu au Canada, mais je vous invite aussi à me communiquer directement vos idées et conseils sur cette importante question nationale.

Nous croyons que le temps est venu de faire participer tous les Canadiens à la préservation de notre patrimoine culturel.

Bill Peters

Directeur général et chef des opérations

Institut canadien de conservation

Tél. : (613) 993-4266

Courriel : bill_peters@pch.gc.ca

Pour en savoir plus sur les activités de l'ICC, venez visiter notre site Web

<http://www.cci-icc.gc.ca>

Un livre de prières mi'kmaq du XIX^e siècle rentre à Conne River

par Martin Howley¹ et Gerald Penney²

Le 2 juin 2000, la bibliothèque Queen Elizabeth II de l'Université Memorial de Terre-Neuve (St. John's, T.-N.) a eu le privilège d'organiser une célébration pour le retour d'un précieux livre de prières et d'hymne mi'kmaq³. Écrits en hiéroglyphes uniques aux Mi'kmaq, les livres de prières comme celui-là avaient contribué à préserver la foi catholique des Mi'kmaq pendant les siècles où ces derniers étaient privés de la présence régulière de prêtres. Il n'existe plus qu'un tout petit nombre d'exemplaires des plus anciens de ces ouvrages.

Lors de la soirée, David Hanington, restaurateur d'œuvres sur papier de l'ICC, et le propriétaire du livre, Saqamaw Misel Joe (de la Première Nation Miawpukek, Conne River, Terre-Neuve) ont donné des exposés. Au cours des observations préliminaires, Richard Ellis, bibliothécaire à l'Université Memorial, a souligné que le livre de prières a dû représenter quelque chose de différent pour chacune des personnes qui l'avaient eu entre les mains.

C'est ce qu'a démontré l'exposé de M. Hanington. Ce dernier a raconté que les options de traitement avaient été élargies après que Helen Sylliboy (spécialiste des hiéroglyphes mi'kmaq de Eskasoni, N.-É.) lui avait fait savoir à quel point elle avait été frappée de l'importance spirituelle du livre : elle avait proposé qu'on ne le soumette à aucun traitement. Par la suite, les membres de la Bande Miawpukek avaient été consultés et même s'ils partageaient en partie les craintes de M^{me} Sylliboy, ils avaient choisi la restauration complète. M. Hanington a ensuite présenté des diapositives illustrant le traitement. L'auditoire a été ébloui par l'extraordinaire degré d'expertise technique nécessaire à la restauration du livre de prières. Se trouvant

encore récemment dans un piètre état de détérioration, il était désormais transformé en objet de beauté.

Saqamaw Joe a parlé de l'importance du livre de prières pour les Mi'kmaq. Il a fait remarquer que les écritures hiéroglyphes remontent à une époque où les traditions mi'kmaq étaient encore vitales. Comme les Mi'kmaq luttent actuellement pour raviver ces coutumes, le livre représente un lien important avec un mode de vie pratiquement révolu. Pendant des générations, le livre était lui-même considéré comme un objet imprégné d'un pouvoir spirituel auquel on pouvait faire appel pour guérir la maladie ou chasser le mal.

Saqamaw Joe a conclu son exposé en récitant une prière au Grand Esprit en mi'kmaq, puis a remis à M. Hanington un ouvre-lettre à pointe de flèche en pierre. Ensuite, tambour en main, le musicien Paul Pike a donné une interprétation impromptue émouvante du chant d'honneur des Mi'kmaq. Le tout s'est terminé par une réception pendant laquelle le livre de prières était exposé une dernière fois avant son envoi à Conne River le lendemain.

À Conne River, M. Hanington a donné un exposé devant un public composé d'élèves, d'enseignants, de membres de la collectivité et de conseillers de bande, à l'école combinée St. Ann. L'école entière était émerveillée

de voir le livre restauré. Saqamaw Joe détient maintenant la garde du livre de prières. D'ici à ce qu'un musée soit construit sur la réserve, l'ouvrage sera exposé au public à Conne River dans l'immeuble administratif de la bande.

1. Martin Howley est bibliothécaire en sciences humaines à l'Université Memorial de Terre-Neuve.
2. Gerald Penney est archéologue-conseil et a travaillé vingt ans auprès de la Bande Miawpukek. Pour le joindre :

GERALD PENNEY
Rare Books and Maps of
Newfoundland & Labrador
P.O. Box 428
St. John's NF A1C 5K4
Tél. : (709) 739-7227
Télec. : (709) 739-7277
Courriel : gpaltd@nlnet.nf.ca

3. Le livre de prières a été envoyé à l'ICC à Ottawa afin de faire l'objet d'un long traitement de conservation et de restauration; voir *Bulletin de l'ICC*, n° 25 (mai 2000), p. 1 à 3, pour en savoir plus sur ce traitement.



Célébration entourant le retour du livre de prières mi'kmaq (de g. à d.) : Richard Ellis, Saqamaw Misel Joe, David Hanington, Gerald Penney et Geraldine Caul née Jeddore (qui représente une famille proéminente de la collectivité mi'kmaq).

Photo : Martin Howley

Le catalogue de la bibliothèque de l'ICC maintenant en ligne!

par Raymond Lafontaine, directeur, Services d'information et marketing

Les habitués du site Web de l'ICC ont déjà remarqué les nombreuses améliorations apportées au site depuis son lancement, en juillet 1999. Les usagers ont maintenant accès à une librairie en ligne, à des sections améliorées sur les services et les occasions d'apprentissage, ainsi qu'à une base de données intitulée Information sur la conservation. Et, dans notre quête constante d'amélioration, nous avons dernièrement ajouté le catalogue de la bibliothèque de l'ICC.

La bibliothèque de l'ICC renferme une des plus riches collections au monde sur la conservation et la muséologie. On y trouve plus de 10 000 ouvrages et 400 abonnements à des journaux portant sur une grande variété de sujets. Dorénavant, vous serez en mesure d'explorer ces collections confortablement assis devant votre écran d'ordinateur. Les recherches simples peuvent être faites à partir du titre, de l'auteur, du sujet, du contenu et de divers autres champs. Des recherches dans plusieurs champs à la fois peuvent également être effectuées.

Vous ne pouvez vous rendre à la bibliothèque de l'ICC?

Faites vos demandes de prêts et de photocopies à partir de la page principale du catalogue Web, par courrier électronique (icc_biblio@pch.gc.ca) par télécopieur au (613) 998-4721 ou par la poste (Institut canadien de conservation, Services de bibliothèque, 1030, chemin Innes, Ottawa (ON) K1A 0M5 CANADA). À l'exception de documents, d'ouvrages de référence et de journaux rares et fragiles, la bibliothèque de l'ICC consent des prêts entre bibliothèques aux bibliothèques canadiennes et américaines ainsi que des prêts directs aux organismes du patrimoine canadien (par ex. musées, archives et associations de musées provinciales) qui ne possèdent pas leurs propres services de bibliothèque. S'il sont incapables d'obtenir des documents originaux dans leur région, les clients canadiens et étrangers peuvent se procurer des photocopies d'actes de conférences, d'articles de revues et de livres pour leurs recherches ou études, en conformité avec la *Loi sur le droit d'auteur*. Déjà, le catalogue de la bibliothèque de l'ICC est une des plus populaires sections de notre site Web.

Pour ce qui est de l'avenir, laissez-moi vous aiguïser l'appétit! Visites virtuelles des laboratoires, galerie d'images consultable, section pour le public et les jeunes, possibilité d'inscription en ligne à des ateliers de perfectionnement professionnel et forum de discussions ne sont qu'une partie des projets que nous mijotons.

Nous vous invitons à consulter le site Web de l'ICC régulièrement. Si vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions, veuillez prendre contact avec le Service à la clientèle, le webmestre ou la bibliothèque en ligne de l'ICC. À bientôt!



Vicki Davis (à droite), bibliothécaire de l'ICC, fait la démonstration du catalogue en ligne à Anna Bülow, ancienne stagiaire de l'ICC.

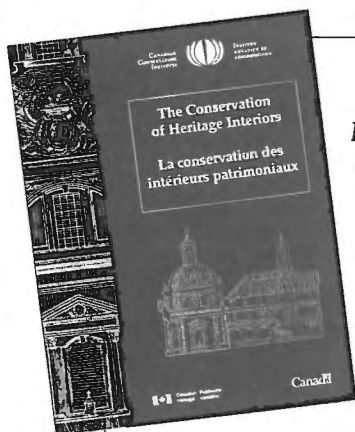
La Conservation des intérieurs patrimoniaux - Prétirages

La conservation des intérieurs patrimoniaux - Prétirages contient tous les textes des communications données dans le cadre de Symposium 2000 (dans la langue de présentation) y compris des résumés en anglais et en français pour chacune.

Dans cet ouvrage, les communications suivent l'ordre du programme de la conférence : 1) Les préparatifs : Évaluation de l'état de conservation; 2) Planification de projet : Équipes et partenaires; 3) Méthodes de traitement : Murs et plafonds; 4) Méthodes de traitement : Papier peint; 5) Méthodes de traitement : Meubles et textiles; 6) Méthodes et traitement : Peintures et généralités; 7) Les intérieurs; 8) Discussion de groupe : *La Charte de la Nouvelle-Orléans*.

On y trouve également les résumés des affiches et des démonstrations du Symposium.

Couverture souple, 214 pages – ISBN 0-660-18147-9 – Au Canada : 50 \$CAN – Ailleurs : 50 \$US



Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux

par James Bourdeau, président du programme, Symposium 2000

Symposium 2000 - La conservation des intérieurs patrimoniaux fut un forum visant à examiner le processus de préservation des intérieurs patrimoniaux selon les nombreuses perspectives différentes d'une équipe de projet, qui est souvent formée de restaurateurs, d'architectes, de conservateurs, de planificateurs et de gens de métier concernés par le patrimoine. Il avait pour but de combler les lacunes entre les divers groupes professionnels souvent présentes dans le travail complexe de préservation du patrimoine architectural.

Organisée par l'ICC, en collaboration avec le Musée des beaux-arts du Canada, l'Association pour la préservation et ses techniques internationales et le Programme pour la conservation du patrimoine des Services immobiliers pour Patrimoine canadien et Environnement Canada, la conférence a débuté le 17 mai 2000 à Ottawa. Pendant trois jours, 186 délégués représentant diverses professions et provenant de 13 pays ont assisté à une vaste gamme de présentations données par 34 personnes, notamment des conférenciers, des exposants d'affiches et des démonstrateurs. En plus d'entendre des exposés, les délégués ont eu l'occasion de visiter certains des édifices patrimoniaux les plus intéressants d'Ottawa. Les points saillants de ces activités ont été la visite de Rideau Hall (la résidence officielle de la gouverneure générale du Canada) et une réception donnée par Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson.

Les conférenciers ont été choisis avec l'aide d'un comité consultatif externe afin que le programme aborde la préservation des intérieurs patrimoniaux selon différents points de vue. Dans le cadre de ce processus, on a tenté de mieux définir le domaine de la conservation des intérieurs patrimoniaux en tant que spécialisation, pour les architectes en conservation

et pour les restaurateurs. Les séances du programme ont permis de suivre les différentes étapes d'un projet de conservation architecturale : l'évaluation de l'état de conservation, les équipes et les partenaires, les méthodes de traitement, les intérieurs et l'analyse rétrospective. Les exposés ont tous fait ressortir l'importance de mettre l'accent sur l'ensemble du projet et, d'emblée, les conférenciers ont parlé des réussites et des échecs de ce processus de collaboration complexe.

Qu'est-ce qui a fonctionné et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné dans le cadre de ces projets? De nombreux participants sont arrivés à la conclusion qu'il ne suffit pas aux restaurateurs de s'enorgueillir de leur code de déontologie; il faut qu'ils puissent bien communiquer l'idéal recherché à tous les membres de l'équipe. Chacun de ceux qui participent à ces projets doit apprendre certaines notions des autres membres et prendre connaissance d'une grande partie de leur culture professionnelle. Ensemble, nous pourrions ainsi comprendre les limites d'un projet et évaluer les risques de l'intervention.

Certains des délégués au Symposium 2000 ont indiqué qu'ils aimeraient que de prochains exposés de l'ICC soient consacrés à des sujets particuliers concernant le patrimoine bâti, notamment les processus de traitement de restauration, les différences entre les méthodes éthiques de conservation en Amérique du Nord et en Europe et la protection des éléments intérieurs fixes pendant un séisme. Ils ont également manifesté de l'intérêt pour la gestion de projet, les estimations et l'établissement des coûts d'un projet, les questions liées aux incendies et à la sécurité pour les demeures historiques, les solutions de conservation pour les petites



Photo : M/Cpl. Joanne Stoeckl, Rideau Hall

Sous le regard de Son Excellence John Ralston Saul, James Bourdeau (centre) présente une écharpe à Son Excellence la Très Honorable Adrienne Clarkson pour la remercier d'avoir donné une réception à Rideau Hall pour les délégués de Symposium 2000.

demeures historiques, la conservation des matériaux d'architecture contemporains, l'incidence de la production de recettes sur les sites historiques, de même que méthodes proactives de conservation du patrimoine bâti par opposition à des mesures correctives prises après que les dommages et la détérioration se sont produits (c.-à-d., mettre l'accent sur l'importance de l'entretien à long terme d'un édifice ou d'un objet une fois le projet de conservation terminé).

Par suite de ces suggestions, l'ICC se penchera sur des questions relatives à la conservation du patrimoine bâti dans de futures activités de formation. Des modules d'apprentissage sur l'entretien préventif au sein des édifices patrimoniaux sont en cours d'élaboration pour le programme de diffusion externe de l'ICC.

J'espère que les délégués comprennent mieux la nature complexe des projets de préservation des intérieurs patrimoniaux. Le Symposium 2000 a permis de constater que nous parvenons mieux à adapter et à communiquer notre culture professionnelle aux autres afin que l'approche utilisée en conservation ait de l'importance pour toutes les personnes concernées par la préservation du patrimoine bâti.

Mot du comité du Bulletin

Le *Bulletin de l'ICC* comporte trois chroniques régulières. Il s'agit de « Les archives de la restauration », où il est question de traitements du passé, de « La science », qui traite des récentes analyses scientifiques effectuées à l'ICC, et de « En vitrine », où sont décrits certains traitements exécutés par l'ICC pour sa clientèle. C'est à suivre!

Les archives de la restauration

Le gros bon sens des vieux routiers

par George Prytulak, restaurateur, Division
du traitement et du développement —
Collections industrielles

Dans le domaine de la conservation, on trouve parfois de l'information là où l'on s'y attend le moins. Les anciens manuels des fabricants d'automobiles, par exemple, renferment des conseils pratiques qui constituent la base de la conservation préventive moderne. Un restaurateur pourrait très facilement dispenser ces sages conseils, même s'ils datent de près d'un siècle, au personnel d'un musée et au public.

Prenons, par exemple, l'entretien des pneus. On peut lire dans un ouvrage de 1914, « Une lumière intense et constante, ainsi que des températures élevées ou changeantes peuvent endommager les pneus [...] aucun pneu, neuf ou vieux, ne devrait être laissé en plein soleil pendant de longues périodes »¹. Dans un autre document, écrit en 1924, il est recommandé de garder les chambres à air de rechange « dans un endroit frais, sombre et sec ». Si la voiture doit être entreposée à long terme, il faut la

« surélever de sorte qu'aucun poids ne soit exercé sur les pneus »².

D'autres sources datant des années 1920 nous conseillent, en prévision de l'entreposage, d'enduire toutes les parties de métal exposées « d'huile, de vaseline ou de lubrifiant appliqué au pistolet, pour prévenir la rouille »³. Il est également recommandé de couvrir, si possible, la carrosserie d'une toile afin de protéger la peinture⁴.

Pour ce qui est des textiles, ne jamais plier le toit escamotable de l'auto « avant qu'il ne soit parfaitement sec; l'humidité qui demeure dans les plis est susceptible de causer des moisissures »⁵. De même, le toit ne devrait pas être « baissé s'il est poussiéreux ou sale [...] cela pourrait entraîner des frottements »⁶.

N'importe lequel de ces conseils aurait pu être écrit par un restaurateur de notre époque.

Tous révèlent une excellente connaissance du phénomène de détérioration, connaissance découlant de nombreuses années d'observation. Il semble bien que les vieux routiers étaient tout aussi au courant des effets nuisibles de la

lumière directe, de l'humidité et de la saleté que les restaurateurs d'aujourd'hui. Le gros bon sens aura toujours sa place.

Références

1. HOMANS, J.E. *Self Propelled Vehicles*, New York, Theo Audel and Company, 1914, p.124.
2. HOBBS, G.W., B.G. ELLIOT, et E.L. CONSOLIVER. *The Gasoline Automobile*, 3^e éd., New York, McGraw-Hill, 1924, p. 450.
3. CHEVROLET MOTOR COMPANY. *Instructions for the Operation and Care of Chevrolet Motor Cars*, Chevrolet Motor Company of Canada, Ltd., janvier 1925, p. 89.
4. FORD MOTOR COMPANY. *Ford Manual*, Édition nationale et internationale, Windsor (ON), Ford du Canada Limitée, 1926, p. 57
5. WILLYS-OVERLAND COMPANY. *Instruction Book for the Operation, Care and Adjustment of Overland Automobiles*, Toledo (OH), The Willys-Overland Company, 1912, p. 27.
6. STUTZ MOTOR CAR COMPANY. *The New Stutz Vertical Eight. Series AA Information Book*, Indianapolis (IN), Stutz Motor Car Company of America, 1926, p. 23.

La science

Nouveautés en CG-SM

par Ian N.M. Wainwright, gestionnaire,
Laboratoire de recherche analytique

L'une des tâches les plus difficiles que doivent accomplir les chimistes analystes est l'identification des produits organiques naturels présents dans les objets de musées et les artefacts des sites archéologiques. La liste de telles matières est imposante : huiles,

résines, cires, gommes végétales, tempera, colle, caséine, glaire, colorants, ambre et résidus d'aliments. Les solutions aux problèmes de la science de la conservation et de l'archéométrie reposent souvent sur l'identification poussée de ces matières. Le couplage chromatographie gazeuse-spectrométrie de masse, ou le couplage CG-SM, est une méthode analytique qui a été appliquée

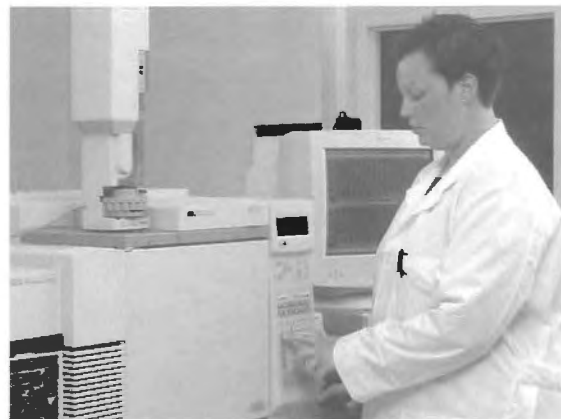
avec succès par l'ICC et d'autres laboratoires de science de la conservation dans le monde.

En général, le couplage CG-SM consiste à séparer les composantes d'un mélange et à les identifier à partir de leur spectre de masse caractéristique. La séparation par CG comprend la division d'un mélange entre une phase gazeuse mobile et une phase

stationnaire. Cette étape est suivie de la décomposition de chacun des composés en une répartition caractéristique de fragments dans le spectromètre de masse. Ce qui rend la tâche encore plus difficile pour les chimistes de l'ICC est que non seulement les échantillons qu'ils reçoivent sont extrêmement petits, mais ils sont aussi généralement contaminés et oxydés ou polymérisés, ce qui signifie que seule une infime partie des composés peut faire l'objet d'une analyse par CG-SM.

L'ICC a récemment fait l'acquisition d'un appareil chromatographe en phase gazeuse d'Agilent

(anciennement Hewlett Packard) HP 6890 Plus, doté d'un discriminateur de masse HP 5973, et a embauché la scientifique Geneviève Sansoucy qui travaillera au moyen de cet instrument. Ce nouveau système (qui en remplace un désuet) s'ajoute aux spectromètres infrarouge à transformée de Fourier et au chromatographe liquide haute performance, et permet à l'ICC d'effectuer des analyses plus exactes et approfondies sur une foule de matières.



Geneviève Sansoucy (qui a l'expérience de l'analyse des biphenyles polychlorés (BPC), des pesticides, des hydrocarbures et d'autres polluants au moyen du couplage CG-SM) travaille avec le nouvel appareil Agilent de l'ICC.

En vitrine

L'écope Dorset

par Clifford Cook, restaurateur, Division de la recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux (Archéologie)

L'ICC a récemment traité une écope en bois provenant du lieu historique national des carrières de stéatite Fleur-de-Lys de Terre-Neuve. L'écope reposait à deux mètres de profondeur, près d'une plate-forme de bois, à la base d'un escarpement de stéatite ouvree. La carrière aurait été utilisée par les peuples paléo-esquimaux du Dorset moyen, il y a de cela 1000 à 2000 ans; la datation au carbone 14 de la plate-forme a permis de déterminer qu'elle datait de 1610 (± 60) ans avant le présent. L'archéologue John Erwin a expliqué que les recherches effectuées sur ce site « laissent entrevoir la possibilité de définir une variante nord-est du Dorsétien dans l'île de Terre-Neuve »¹.

Cette écope témoigne des talents en sculpture des peuples du Dorset. En forme de banane, elle a probablement servi de tasse pour l'eau ou la nourriture. Comme ses côtés n'ont que 3 mm d'épaisseur, elle constitue un ustensile à la fois léger et solide.

À son arrivée à l'ICC, l'écope était gorgée d'eau. Le bois, dont elle est faite, et qui s'est révélé être de l'épinette, était d'un brun uniforme et généralement en très bon état. Un petit trou sur un côté laissait supposer la présence d'un nœud tombé plus tôt. L'intérieur était rempli de sable et de gravier provenant du site, mais une radiographie aux rayons X n'a révélé la présence d'aucun autre artefact dans l'écope.



L'écope avant (en-haut) et après (en-bas) traitement.

Le sable et le gravier ont été minutieusement retirés de l'intérieur de l'écope, et la surface de bois a été nettoyée à l'aide d'un détartreur à ultrasons et de fines brosses. Le procédé PEGcon (qui fait appel à un logiciel mis au point conjointement par Parcs Canada et l'ICC) a été utilisé pour évaluer la condition du bois et mesurer la concentration requise de polyéthylène glycol (PEG) pour le traitement. Une fois nettoyée, l'écope a été plongée dans la solution de PEG suivant le procédé PEGcon; le bois a absorbé le produit, ce qui a eu pour effet de protéger les parois cellulaires contre la perte de volume et l'effondrement. Après plusieurs mois, l'écope a été retirée de la solution, brièvement rincée dans l'eau propre, puis congelée. Par la suite, l'eau a été retirée du bois par lyophilisation sous vide (un procédé qui expulse la glace en vapeur d'eau, éliminant les tensions normalement associées au séchage à l'air). Après un dernier nettoyage, l'écope était sèche, stable et prête à être retournée au client.

1. ERWIN, J. *Retour à Fleur de Lys 1, une carrière de stéatite de l'époque dorsétienne à Terre-Neuve*. p. 15. Résumés du 33^e Congrès annuel de l'Association canadienne d'archéologie, du 3 au 7 mai 2000, Ottawa, Association canadienne d'archéologie, 2000.

Première conférence de l'International Time Capsule Society, tenue à Osaka, au Japon, en septembre 2000

par Robert L. Barclay, restaurateur principal, Division du traitement et du développement — Objets

Au fil des ans, j'ai répondu à de nombreuses demandes de renseignements sur la conservation des capsules mémorielles, et j'ai écrit une brève *Note de l'ICC* sur le sujet¹. Cette publication a suscité une réaction de la part d'autres spécialistes des capsules mémorielles du monde entier et m'a permis aussi de découvrir l'existence de l'International Time Capsule Society (ITCS). Composée d'anthropologues, d'ethnologues, de journalistes, de bibliothécaires et d'autres experts, la société se consacre à l'étude des capsules mémorielles d'un point de vue scientifique.

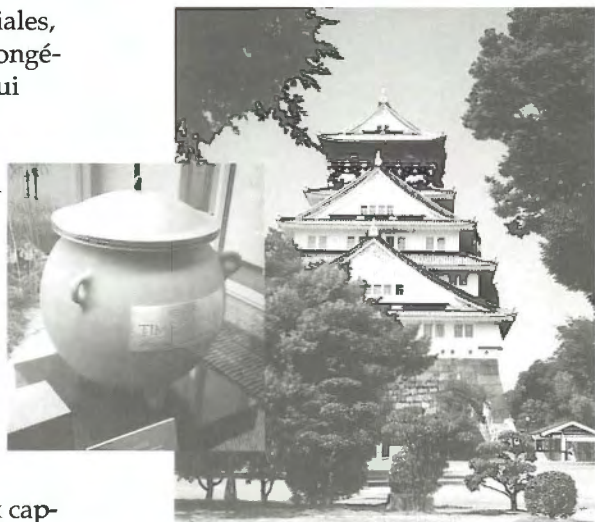
La première conférence de l'ITCS a été organisée par M. Kenji Yoshida du Musée de l'ethnologie, à Osaka, et c'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation d'y assister. Sa tenue coïncidait avec l'ouverture de la partie supérieure de la capsule mémoriale de l'Exposition internationale d'Osaka, qui avait été encastree sur le site du château d'Osaka, en 1970. La partie supérieure doit être inspectée

régulièrement, tandis que la partie inférieure doit demeurer en place et intacte pendant encore 4 970 ans.

La conférence a débuté par une tribune publique qui a attiré une foule nombreuse. Il y avait au programme des communications sur une vaste gamme de sujets de préoccupation entourant les capsules mémorielles, dont la mienne (« Sécurité et longévité : des détails négligés »), qui portait sur des questions de conservation relatives à la conception et à la construction de capsules mémorielles. La dernière activité était une séance de discussion approfondie. Il convient de féliciter les nombreux commanditaires de la conférence pour leur contribution à une réunion aussi novatrice.

Pour ceux qui s'intéressent aux capsules mémorielles, les actes de la conférence devraient être publiés sous peu. Entre-temps, le site Web de l'ITCS (<http://oglethorpe.edu/itcs>) est une excellente source d'information.

1. Institut canadien de conservation. *Capsules mémorielles*. Notes de l'ICC, n° 1/6. Institut canadien de conservation, Ottawa, 1995, 6 p. [Cette publication est disponible sur le site Web de l'ICC (<http://www.cci-icc.gc.ca>)].



Une capsule mémoriale exactement comme celle-ci (gauche) a été enfouie sur le site du Château d'Osaka (droite) durant l'Exposition internationale de 1970.



Bulletin technique 23 Directives concernant l'humidité et la température dans les archives du Canada par Stefan Michalski

Ce bulletin offre des recommandations en matière d'humidité et de température pour les archives et explique le pourquoi et le comment de la modification de ces recommandations. On y offre également des stratégies et des conseils pratiques pour vous aider à respecter ces nouvelles directives et à protéger vos collections. Bien qu'elle porte surtout sur les climats froids, l'information est pertinente à toutes les archives.

Reliure souple, 24 pages – ISBN 0-662-85174-9 – 15 \$CAN au Canada – 15 \$US ailleurs

**Vous voulez être
avisé de la parution
de nouvelles
publications
de l'ICC?**

**Envoyez vos nom
et adresse à
cci-icc_publications@pch.gc.ca**

Les effets du changement climatique sur la conservation

par Gregory Young, scientifique principal en conservation, Recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux

Jusqu'à ces dernières années, la découverte d'artefacts organiques dans des sites archéologiques du Yukon était extrêmement rare. Cependant, avec la fonte rapide de la glace de l'ère glaciaire, un grand nombre d'artefacts ont été mis au jour.

La direction du patrimoine du ministère du Tourisme du Yukon à Whitehorse, en collaboration avec les Premières nations Champagne et Aishihik, a prélevé un assemblage unique d'artefacts organiques révélés par la fonte des champs de glace alpins. À la place de ces champs de glace se trouvait autrefois le territoire où les Premières nations du sud du Yukon chassaient le caribou, l'été. Lors de la fonte, les artefacts faits de bois, d'os, de bois d'animaux, de pierre et de plumes refont surface.

La restauratrice Diana Komejan ainsi que les archéologues Greg Hare et Ruth Gotthardt ont demandé l'aide de l'ICC afin de déterminer à quelles espèces appartenaient une centaine d'artefacts en bois recueillis à l'été 1999. La collection comprend entre

autres, un arc, des javelines de propulseurs (atlatl) et des flèches. Certains de ces objets sont très bien préservés; des pointes en pierre et des morceaux de plumes sont encore attachés aux fûts à l'aide de babiche. La radiodatation a révélé qu'ils avaient entre 800 et 6800 ans.

J'ai étudié la collection lors d'une expédition à Whitehorse en décembre 1999, et recueilli plusieurs centaines d'échantillons microscopiques. La découverte d'un arc fabriqué en érable a été étonnante, bien qu'un botaniste du Yukon ait rapporté par la suite que deux sortes d'érables poussent dans la région. Les fûts de flèches en bouleau sont nombreux, probablement à cause de la légèreté, de la solidité et de la résistance aux déformations pendant le séchage de cette espèce d'arbre. Parmi les autres bois identifiés, on compte l'épinette et le pin.

L'étude de ces artefacts organiques mènera sans doute à une meilleure compréhension de la présence humaine dans la région il y a de cela des milliers d'années.

Stages

L'ICC a eu le plaisir d'offrir les stages suivants.

Emilio Cana Díaz. Étudiant du Centre national de la recherche métallurgique de Madrid (Espagne). De juillet à décembre 2000 aux Services de conservation préventive sous la supervision de Jean Tétreault.

Dorit van Derseau. Diplômée de l'Université des Sciences appliquées en technologie et des Études commerciales, en Allemagne. Du 20 mars au 28 juin 2000, à la Division de la recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux sous la supervision de Season Tse.

Celia Medina. Étudiante en conservation des textiles au programme de maîtrise ès arts de l'Université de Southampton, en Angleterre. Du 19 juin au 28 juillet 2000, à la Division de la recherche sur les méthodes de restauration et les matériaux sous la supervision de Season Tse et de Jane Down.

Karin Schulte. Étudiante à l'Université des sciences appliquées de Cologne (Fachhochschule Koln). Du 1^{er} mai au 28 juillet 2000, simultanément à la Division du traitement et du développement et au Musée des beaux-arts du Canada.

Agata Sochon. Étudiante au programme de maîtrise en conservation des œuvres d'art de l'Université Queen's. De mai à septembre 2000 à la Division du traitement et du développement — Beaux-arts sous la supervision de Helen McKay.

Laurianne Robinet, qui a terminé un stage pour étudiants au Laboratoire de recherche analytique de l'ICC sous la supervision de Marie-Claude Corbeil, le 28 août dernier, travaille actuellement à titre de scientifique en conservation, au British Museum. Félicitations Laurianne! Nous te souhaitons la meilleure des chances dans ta carrière en conservation.

Les adhésifs en conservation des textiles et du cuir : Recherche et application

Un atelier de perfectionnement professionnel

Du 15 au 19 octobre 2001 à l'Institut canadien de conservation, Ottawa, Canada

Un atelier qui réunit les techniques de conservation et la science!

Format

Cet atelier de cinq jours (45 heures) combine des séances pratiques en laboratoire, des exposés interactifs, des démonstrations, des discussions de groupe et des présentations par les participants.

Sujets

- les adhésifs servant à la pose de renforts sur les textiles, les peaux et les cuirs, et ceux servant à la fabrication de supports pour les textiles
- les cas concrets et les préoccupations déontologiques
- la préparation et l'application de renforts et les méthodes pour les enlever
- la recherche de l'ICC sur l'acétate de polyvinyle, l'acrylique, les adhésifs à base d'émulsion de copolymère acétate de vinyle-éthylène, les cuirs et les peaux, les textiles

Inscription

Les participants doivent avoir pratiqué la conservation des textiles ou des cuirs et des peaux.

Le nombre de participants est limité pour assurer une bonne répartition de participants pour chaque moniteur. La langue d'enseignement est l'anglais. L'ICC se réserve le droit d'annuler cet atelier un mois avant la date prévue si le nombre d'inscriptions est insuffisant, d'apporter des changements au programme ou de substituer les moniteurs au besoin.

L'inscription inclut les repas du midi, les collations, les matériaux, le manuel du participant contenant des échantillons et toutes les taxes pertinentes.

Inscription avant le 31 juillet 2001 : 700 \$CAN pour les participants canadiens / 950 \$US pour tous les autres participants
Inscription le 31 juillet 2001 ou après : 950 \$CAN pour les participants canadiens / 1250 \$US pour tous les autres participants

Les participants canadiens éligibles peuvent se prévaloir des bourses de l'AMC (Association des musées canadiens) en faisant directement une demande à www.museums.ca.

Vous pouvez vous inscrire en ligne à (<http://www.cci-icc.gc.ca>)

ou prendre contact avec :

Christine Bradley
Institut canadien de conservation
1030, chemin Innes
Ottawa ON K1A 0M5 Canada

Tél. : (613) 998-3721 poste 250
Télec. : (613) 998-4721
Courriel : christine_bradley@pch.gc.ca
<http://www.cci-icc.gc.ca>

Résultats d'apprentissage

- comprendre les récentes recherches de l'ICC sur les adhésifs en ce qui concerne les textiles et les cuirs et peaux
- s'être familiarisé avec une variété d'adhésifs, de matériaux de renfort et de montage et les méthodes d'application
- avoir fait l'expérience de divers traitements aux adhésifs et avoir créé une trousse d'échantillons
- avoir appris quelles sont les idées, les préoccupations et les expériences personnelles de collègues des quatre coins du monde

Moniteurs

- Jane Down, Season Tse et Greg Young, scientifiques en conservation se spécialisant dans les adhésifs, les textiles et le cuir
- Carole Dignard et Janet Mason, restauratrices d'objets
- Jan Vuori, Renée Dancause et Janet Wagner, restauratrices des textiles



Nouvelle initiative dans le domaine de l'éducation

par Sonya Milly, agente de formation et de perfectionnement professionnel

L'ICC a récemment collaboré avec le responsable du programme de la gestion des ressources culturelles de l'Université de Victoria afin de présenter un cours intensif de six jours intitulé *Le soin des collections*. Offert par la faculté des beaux-arts, en collaboration avec la division des études permanentes de l'Université de Victoria, ce cours a eu lieu en avril 2000 sur le campus de l'établissement, à Victoria. Stefan Michalski de l'ICC (gestionnaire des Services de conservation préventive) en était le moniteur.

Le soin des collections a porté sur la préservation des collections, la vaste gamme des facteurs physiques et organisationnels dont il faut tenir compte afin d'assurer un environnement sûr pour les objets, et des concepts comme la gestion des risques et l'établissement des priorités. Le moniteur a traité en détail des principes et des techniques de conservation préventive. Il a aussi consacré du temps à l'analyse de risques tels que les chocs, les vibrations, les vols, le vandalisme, le feu, l'eau, les ravageurs, les contaminants, la lumière, la température et l'humidité relative. Les autres sujets traités étaient la planification d'un environnement sûr pour les collections, ainsi que la manipulation, l'emballage, la présentation et le transport des

objets. De plus, les participants se sont penchés sur différentes perspectives en ce qui concerne la raison d'être des collections, ainsi que sur des questions philosophiques rattachées aux collections culturelles. Les discussions sur les questions déontologiques, économiques et culturelles relatives aux collections ont aussi constitué une importante partie du cours.

Grâce à des travaux de recherche, à des discussions de groupe et à des projets individuels et collectifs, les participants ont acquis de l'expérience dans l'élaboration de politiques et de marches à suivre pour le soin des collections, l'évaluation de l'état des objets et la reconnaissance de divers facteurs pouvant causer la détérioration des collections patrimoniales. Une visite au Royal British Columbia Museum (RBCM) leur a permis de constater les liens qui existent entre l'application de divers concepts d'exposition et d'entreposage dans les établissements patrimoniaux et la conservation préventive et le soin des collections en général. Valerie Thorp du RBCM (la restauratrice en chef qui a orchestré le déménagement des collections en réserve dans une nouvelle installation) et Colleen Wilson (restauratrice des textiles)

ont accueilli le groupe. Robert Byers (le technicien des expositions du musée) a donné une causerie sur la conception de vitrines et Bill Barkley (directeur général du RBCM) a fait un exposé sur le travail du directeur qui consiste à préserver le musée.

Les participants venus du Canada, de la Grande-Bretagne, de la République dominicaine et des États-Unis ont enrichi les séances par la diversité de leurs perspectives. Bon nombre de ces personnes étaient des spécialistes chevronnés dans différents secteurs culturels, plusieurs provenant de grands établissements. Les expériences ont été mises en commun, ce qui a grandement contribué à l'apprentissage.

Si vous désirez assister à ce cours dans l'avenir ou obtenir plus de renseignements, communiquez avec :

Cultural Resource
Management Program
Division of Continuing Studies
University of Victoria
B.P. 3030, succursale CSC
Victoria (BC) V8W 3N6

Tél. : (250) 721-8462
Télé. : (250) 721-8774
Courriel : crmp@uvcs.uvic.ca
Site Web : www.uvcs.uvic.ca/crmp/

Commentaires des participants

« Le moniteur était une vraie mine de connaissances et d'expérience. Il nous a parlé de nombreuses situations réelles. Il semble être à la fine pointe de la connaissance dans le domaine. »

« Le cours m'a permis d'accroître mes connaissances et mes compétences, en plus de renforcer ce que je connais. »

« Je suis très heureux d'avoir suivi ce cours. »

« J'ai beaucoup aimé la partie sur les outils d'évaluation des risques, qui permettent, par exemple, de déterminer l'urgence d'un problème, les pertes des collections, etc. Les exercices m'ont beaucoup aidé à comprendre le processus. Je vais être en mesure d'appliquer ce que j'ai appris à mon travail, quel que soit le musée. »

Ateliers de l'ICC

Les activités de formation de l'ICC constituent un moyen essentiel de communication nous permettant de partager avec vous les résultats des recherches en cours et des traitements. Elles nous permettent aussi d'apprendre quels sont vos besoins et vos préoccupations. Il nous fait plaisir d'offrir les ateliers suivants en collaboration avec divers organismes et associations à vocation patrimoniale au Canada pour l'exercice 2000-2001.

Une fois confirmés, les dates et les lieux seront affichés sur notre site Web, à l'adresse suivante : www.cci-icc.gc.ca [sous la rubrique Occasions d'apprentissage].

Hiver 2001

Penser à l'avenir : prendre soin des œuvres d'art

Hôte : Yukon Arts Centre
Lieu : Whitehorse (Yukon)
Dates : 3 et 4 février
Personne-ressource : George Harris, directeur
et conservateur du Centre
Tél. : (867) 667-8485
Courriel : george@hypertech.yk.ca
Monitrices : Sherry Guild, Debra Daly Hartin

Fabrication de supports pour les objets de musée

Hôte : Association des musées du Manitoba
Lieu : Winnipeg (Manitoba)
Dates : 8 et 9 février
Personne-ressource : Wendy Molnar, coordonnatrice
à la formation
Tél. : (204) 947-1782
Courriel : amm@escape.ca
Moniteur : Robert Barclay

Le soin des textiles

Hôte : Costume Society of Nova Scotia (CSNS)
Lieu : Halifax (Nouvelle-Écosse)
Dates : 26 et 27 avril
Personne-ressource : Karen Pinsent, trésorière
Tél. : (902) 430-7321
Courriel :
Monitrices : Renée Dancause, Janet Wagner

Introduction à la photodocumentation

Hôte : 27^e Congrès et Atelier de l'Association
canadienne pour la conservation et la
restauration des biens culturels
Lieu : Halifax, Nouvelle-Écosse
Dates : 8 au 10 mai
Personne-ressource : Paula E. French,
coordinatrice de l'atelier
Tél. : (902) 420-0615
Courriel : paulaefrench@hotmail.com
Moniteurs : Carl Bigras, Jeremy Powell

Si vous désirez savoir comment procéder pour vous inscrire à un atelier de notre programme de diffusion externe, communiquez avec Sonya Milly par téléphone au (613) 998-3721, ou par courriel à sonya_milly@pch.gc.ca.

Services de l'ICC : Conférences, ateliers et visites

En collaboration avec les associations de musées provinciales, l'ICC satisfait les besoins particuliers du milieu muséal en offrant des conférences, des ateliers et des visites portant sur la conservation et sur le soin des collections de musée.

Le personnel de l'ICC assiste en outre à certaines réunions d'associations et de groupes professionnels, devant lesquelles il présente parfois des communications.

Mai

David Grattan a présidé une rencontre du **Conseil de direction du Comité pour la conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC)** tenue au **Mauritshuis Museum** de Den Haag (La Haye), Pays-Bas, et a aussi assisté à une réunion du **Comité national hollandais de l'ICOM**.

À l'occasion de la réunion annuelle de l'**Association des musées canadiens** tenue à Charlottetown, Î.-P.-É. : Charlie Costain, Paul Heinrichs, Mary-Lou Simac et Lucie Paquette ont accueilli les visiteurs au stand de l'ICC dans le cadre du salon commercial. Charlie et Paul ont présenté un atelier sur un système rentable d'emballage et d'expédition des objets culturels.

Dans le cadre du 26^e congrès annuel de l'**Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels** tenu à Ottawa, Ontario, Maureen MacDonald fut présidente du congrès, Jane Sirois fut présidente du programme et présidente de séance, Paul Bégin fut président de séance et les personnes suivantes ont présenté des communications : Marie-Claude Corbeil « Les matériaux et les

techniques de Tom Thomson » (rédigée en collaboration avec Elizabeth Moffatt et Jane Sirois); Carole Dignard « Le projet de révision du *Code de déontologie et Guide du praticien de l'ACCR/ACRP — Partie 1 : Questions générales* » (rédigée en collaboration avec Wendy Baker, André Bergeron, Sherry Guild et John Slavin); David Hanington « Restauration du livre de prières mi'kmaq de Conne River »; Charlie Costain « La croisée des chemins pour la profession de restaurateur au Canada? »; Nancy Binnie « Épaves et moules zébrées : questions entourant les biens culturels des sites archéologiques en eau douce » (rédigée en collaboration avec Peter Engelbert, Lorne Murdock, Jon Moore, Peter Waddell et Willis Stevens); et George Prytulak « L'édifice de la Banque de Montréal : Un prototype de traitement des fenêtres et des grilles de métal complexes » (rédigée en collaboration avec Michael Harrington).

L'ICC (en collaboration avec l'Association pour la préservation et ses techniques internationales, le Programme pour la conservation du patrimoine des Services immobiliers pour Patrimoine canadien et Environnement Canada, l'Association canadienne pour la conservation et la restauration des biens culturels, et le Musée des beaux-arts du Canada) a organisé la conférence internationale « **Symposium 2000 — La conservation des intérieurs patrimoniaux** » qui a eu lieu à Ottawa, Ont. De nombreux membres du personnel ont travaillé à la planification et à l'organisation de cette conférence et certains ont présenté des communications et fait des démonstrations : Jane Sirois et Laszlo Cser ont présenté une communication intitulée « L'examen et l'analyse des éléments décoratifs intérieurs et extérieurs de la Bibliothèque du Parlement » (rédigée en collaboration avec Elizabeth Moffatt, Kate Helwig et Susan Stock), et Nancy Binnie,

Scott Williams et Gregory Young ont fait des démonstrations des services d'essais scientifiques que l'ICC peut effectuer chez les clients.

Sonya Milly a participé à un atelier sur l'éducation donné au **Getty Conservation Institute** de Los Angeles, Californie, et a assisté à la réunion annuelle et congrès du **Comité international pour la formation du personnel (ICTOP)** qui ont eu lieu à l'**Université de Victoria**, Victoria, C.-B.

Charlie Costain a donné une présentation sur les solutions pratiques aux problèmes de conservation devant l'organisme **Le patrimoine communautaire de l'Ontario** de Brantford, Ont.

Siegfried Rempel et Brian Laurie-Beaumont se sont rendus à Sherbrooke, Qué., pour discuter des plans de réaménagement de la **Galerie d'art du Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke** avec le directeur de la galerie et l'ingénieur-chef de l'Université.

Au cours du **4th National Mural Symposium**, organisé par **Mural Routes Inc.** et présenté par le **Welland Festival of Arts de Welland**, Ont., Debra Daly Hartin a donné une communication sur les questions de conservation des murales extérieures.

Tom Stone et Siegfried Rempel ont présenté un survol des considérations en ce qui concerne le développement d'installations et le soin des collections devant le **Inuit Heritage Trust** de Cambridge Bay, Nunavut.

Renée Dancause, Michael Harrington et Janet Wagner ont visité les **Archives nationales du Canada** pour formuler des recommandations concernant la mise en réserve et le traitement de la bannière Lord Grey.



Carl Bigras (gauche) montre certaines techniques de photographie scientifique aux délégués de Symposium 2000 en visite à l'ICC.

Juin

Siegfried Rempel et Brian Laurie-Beaumont ont visité le **London Regional Art and Historical Museum** de London, Ont., pour discuter de l'aménagement et de la régulation des conditions ambiantes pour un projet de rénovation possible.

Dans le cadre de la conférence annuelle de l'**American Institute for Conservation** à Philadelphie, Pennsylvanie : Renée Dancause a présenté l'affiche « Un tissu de recouvrement pas comme les autres : comment utiliser du fil pour finir les bords du Tetex TR » et Debra Daly Hartin et Sherry Guild ont fait la promotion des services, des publications et des produits de l'ICC durant le salon commercial.

Vicki Davis et Stefan Michalski ont accueilli les visiteurs au stand de l'ICC durant la conférence annuelle de la **Canadian Library Association** à Edmonton, Alb.; Stefan a aussi donné une conférence sur une base de données exhaustive pour les examens de collections et d'installations à la réunion de l'**Association of Canadian Archivists** qui avait lieu au même moment.

David Grattan a assisté à la réunion du **Comité consultatif de l'ICOM** à Paris pour discuter d'un rapport produit par le Groupe de travail sur la réforme de l'ICOM. Il a également donné une présentation intitulée « Le projet de la forêt fossile à l'Institut canadien de conservation : défi de préservation dans un milieu où la désintégration est maximale, la décomposition minimale et où les visiteurs ne subissent aucune contrainte » au **Scott Polar Research Institute** de Cambridge, R.-U., où il a rencontré le directeur, Peter Wadhams, afin de discuter d'une collaboration possible.

Dans le cadre des examens de conservation préventive des musées des Forces canadiennes demandés par la **Direction de l'histoire et du patrimoine du Ministère de la défense nationale**, Stefan Michalski a fait l'examen de trois musées en Nouvelle-Écosse : le **Greenwood Military Aviation Museum** de Greenwood, le **Nova Scotia Highlanders Regimental Museum** d'Amherst et le **Shearwater Aviation Museum** de Shearwater.

Bob Barclay a donné une conférence sur la conservation des objets ethnographiques en bois dans le cadre de l'**International Course on Wood Conservation Technology** donné à Oslo, Norvège, et a aussi présenté une communication sur la déconstruction des stéréotypes durant la conférence « Instruments pour demain » de la **Section française de l'Institut international de conservation** à Limoges, France.

Debra Daly Hartin et James Bourdeau se sont rendus à divers endroits à **Vanier, Ont.**, pour donner des conseils sur l'état des murales extérieures de la municipalité et recommander aux responsables des consultants du secteur privé qui leur donneront des conseils sur la conservation du patrimoine bâti.

Brian Laurie-Beaumont (accompagné d'Ed Krahn, conseiller muséal de la **Direction du patrimoine de Tourisme Yukon**) a rencontré plusieurs groupes autochtones des Premières nations du Yukon (le **Centre d'interprétation Tage Cho Hudan** de Carmacks, les **Premières nations Champagne et Aishihik**, la **Première nation Carcross/Tagish** et la **Première nation Kwanlin Dun**) qui conçoivent ou envisagent de concevoir des projets d'immobilisations comportant un volet patrimonial. Il a aussi donné des conseils à l'équipe de conception qui travaille au **Centre culturel des Premières nations Kluane**.

Deborah Stewart a visité le **Uplands Cultural and Heritage Centre** de Lennoxville, Qué., pour donner des conseils sur la conservation préventive et le soin des collections.

Au cours de la troisième réunion du groupe de travail sur la qualité de l'air dans les musées et les archives, tenue à l'**Université Oxford Brookes** en Angleterre, Jean Tétreault a présenté deux communications : l'une sur les normes régissant les niveaux de polluants dans les musées et l'autre sur un modèle mathématique de l'évolution des polluants dans une enceinte.

À la conférence annuelle de l'**Organisation des musées militaires du Canada** tenue au **Collège royal militaire du Canada** de Kingston, Ont. : Renée Dancause et Janet Wagner ont donné une conférence sur la fabrication de mannequins pour les costumes militaires et Tom Stone a parlé du soin et de la mise en exposition des médailles.

Marie-Claude Corbeil a participé au tournage d'un documentaire qui sera présenté dans le cadre de l'émission «Witness» à l'antenne de la **Canadian Broadcasting Corporation** en novembre 2000.

Août

Dans la foulée des examens de conservation préventive des musées des Forces canadiennes demandés par la **Direction de l'histoire et du patrimoine du Ministère de la défense nationale**, Stefan Michalski a fait l'examen du **Musée militaire de la BFC Gagetown** et du **Musée des ingénieurs militaires du Canada** (tous deux situés à Oromocto, N.-B.) et du **Prince Edward Island Regiment Museum** de Charlottetown, Î.-P.-É.

James Bourdeau a visité l'église historique de **Saint-Eustache, Qué.**, pour y examiner une murale de Louis Vandandaigue-Gadbois et pour identifier les sources d'infiltration d'eau qui endommageaient la peinture.

Vicki Davis a fait une présentation sur la bibliothèque de l'ICC devant le **Groupe de travail sur les centres d'information muséale du Comité international pour la documentation de l'ICOM (ICOM-CIDOC)** à Ottawa, Ont.

Dans le cadre du **Programme des biens culturels mobiliers** et du **Programme d'aide aux musées**, Siegfried Rempel s'est rendu à de nombreux musées de la Colombie-britannique et de l'Alberta.

Septembre

Janet Wagner a donné une conférence sur le soin des textiles devant l'**Altar Guild at Christ Church Cathedral**, Ottawa, Ont.

Cliff Cook a donné trois conférences (Exploitation d'un laboratoire de conservation archéologique, Entreposage, emballage et expédition d'artefacts dans un laboratoire de chantier, Lyophilisation) devant seize étudiants du nouveau cours en conservation archéologique marine du Département d'études en conservation, du **Eitech Institute of Art and Design**, Vantaa, Finlande (ce programme est financé par le gouvernement finlandais afin de promouvoir la conservation des épaves sous-marines).

Durant un voyage au Manitoba, Siegfried Rempel et Brian Laurie-Beaumont (accompagné de Barry Hillman, conseiller muséal du **Musée manitobain de l'Homme et de la Nature**) ont visité le **New Iceland Heritage Museum** de Gimli pour offrir des conseils sur la réserve; le trio s'est ensuite rendu au **Commonwealth Air Training Plan Museum** de Brandon pour y discuter de divers projets d'immobilisations y compris la stabilisation d'un hangar d'avions historique).

Paul Heinrichs a aidé le **Conseil national de recherche du Canada** à fabriquer des moules en caoutchouc des brise-glace du **Pont de la confédération** reliant le Nouveau-Brunswick à l'Île-du-Prince-Édouard



Au **Commonwealth Air Training Plan Museum** de Brandon (Man.), Siegfried Rempel, Stephen Hayter (directeur exécutif du musée), Barry Hillman et Brian Laurie-Beaumont (de g. à d.) examinent le site proposé pour l'expansion du musée.

Bob Barclay a présenté une communication sur la sécurité et la longévité à la première conférence de l'**International Time Capsule Society** « Time Capsules in the Modern World » tenue à Osaka, Japon, et a donné une conférence sur l'instrument de musique comme icône devant la réunion internationale du **National Music Conservatory** « Promotion of Local Music Heritage in the Age of Globalization » à Amman, Jordanie.

Deborah Stewart, David Tremain, Siegfried Rempel et Brian Laurie-Beaumont ont rencontré des représentants de la **Commission de la capitale nationale** à Ottawa, Ont., pour passer en revue les questions de conception soulevées par le **Pavilion Canada-Monde** (un centre d'interprétation qui mettra en valeur la contribution des Canadiens et des Canadiennes sur la scène internationale).

Siegfried Rempel et Brian Laurie-Beaumont ont visité le **Costume Museum of Canada** (anciennement connu sous le nom de Dugald Costume Museum) à Dugald, Man. : Siegfried a donné des conseils sur l'expansion de la réserve (un suivi des conseils qu'il a donné durant un voyage précédent il y a cinq ans) et Brian a discuté de l'élaboration d'un plan d'affaire qui satisferait le nouveau mandat plus élargi du musée.

À Winnipeg, Man., Brian Laurie-Beaumont a donné une conférence sur le processus de planification et sur les étapes à suivre au cours des prochains mois et prochaines années pour développer un **Centre de technologie et de patrimoine du transport** (un nouveau projet de musée qui réunira plus d'une douzaine d'organismes liés au transport de la région de Winnipeg).

Stefan Michalski a servi de superviseur de l'extérieur pour la défense de thèses de trois étudiants du **Programme de maîtrise en conservation de l'Université Queen's** de Kingston, Ont.; il a aussi donné deux conférences (Lumière et éclairage et Taux de dissolution des vernis) aux étudiants de ce programme.

Octobre

Lyndsie Selwyn a passé deux semaines à **Arc'Antique** à Nantes, France, pour rencontrer Christian Degriigny et partager son expertise de la conservation du plomb. Cette visite avait l'appui de l'**Accord Canada-France pour la coopération et les échanges dans le domaine de la muséologie**.

Au **South Simcoe Pioneer Museum** d'Alliston, Ont., Tom Stone et Flora Davidson ont fait une présentation sur la restauration d'un kayak ayant appartenu au D^r Frederick Banting. Cet événement spécial marquait le retour du kayak au musée.

Jane Sirois a donné une conférence sur l'analyse non destructive des objets de musées pour détecter la présence d'arsenic et de mercure durant la conférence **Contamination of Museum Materials and the Repatriation Process for California Indians: A Working Conference** de la **San Francisco State University** à San Francisco, Californie.

Tom Stone a accompagné André Bergeron du **Centre de conservation du Québec** au site d'art rupestre **Roche-à-l'oiseau** sur la rivière des Outaouais afin de mener des expériences d'élimination des graffitis au moyen d'une génératrice à vapeur portative.

Long-Service Awards

One of the greatest strengths of any organization is the people who work there, and for a knowledge-based organization such as CCI this is doubly important. CCI staff are well-known for their dedication to the preservation of Canada's heritage, but they are equally committed to the Institute and to their colleagues. In recognition of this excellence, many staff were recently honoured with Long-Service Awards.

These were presented by Eileen Sarkar (Assistant Deputy Minister, Arts and Heritage Sector) and Bill Peters (Director General, CCI) at a ceremony held on November 16, 2000. Congratulations to all.

Prix de long service

L'une des plus grandes forces d'une organisation est son personnel et, dans un organisme basé sur la connaissance comme le nôtre, cela redouble d'importance. Les membres du personnel de l'ICC sont bien connus pour leur engagement envers la préservation du patrimoine canadien, mais ils sont tout aussi engagés envers l'ICC et leurs collègues. En reconnaissance de ce dévouement à l'excellence, de nombreux employés se sont vu remettre des Prix de long service. Ces prix ont été remis par Eileen Sarkar (Sous-ministre adjointe du Secteur des arts et du patrimoine) et par Bill Peters (Directeur général de l'ICC) durant une cérémonie tenue le 16 novembre dernier. Félicitations à tous et à toutes.

15 years of service 15 ans de service

Seated (left to right)/Assises (de g. à d.) :

Jane Sirois, Season Tse, Vicki Davis

Standing (left to right)/Debout (de g. à d.) :

Eileen Sarkar, Deborah Stewart,
Patricia Legault, Maureen MacDonald,
Gloria Bertolissi, Bill Peters

Absent/Absentes : Lucie Paquette,
Lyndsie Selwyn



16-24 years of service 16-24 ans de service

Seated (left to right)/Assis (de g. à d.) :
Stefan Michalski, Craig Lauber, Janet Mason,
Nicole Guénette-Allen

Standing (left to right)/Debout (de g. à d.) :
Eileen Sarkar, Debra Daly Hartin, Charlie
Costain, Jane Down, Jeannine Fernandes,
Lucie Forgues, Bill Peters

Absent/Absents : Michael Harrington,
Leslie Carlyle, Raymond Dorion



16-24 years of service
16-24 ans de service

Seated (left to right)/ Assises (de g. à d.) :
 Mary-Lou Simac, Helen McKay, Alicia Prata,
 Elizabeth Moffatt

Standing (left to right)/ Debout (de g. à d.) :
 Eileen Sarkar, David Tremain, Marc Sévigny,
 Jeremy Powell, Bob McRae, Bill Peters

Absent/Absents : Paul Marcon, Charlotte
 Newton, Siegfried Rempel, Gregory Young



25 years of service
25 ans de service

(Left to right)/(de g. à d.) :
 Eileen Sarkar, Tom Stone,
 Brian Laurie-Beaumont, Robert Barclay,
 Robert Arnold, Bill Peters
Absent/Absents : Lise Perron-Croteau, David
 Grattan, Cliff McCawley



35 years of service
35 ans de service

(Left to right)/(de g. à d.) :
 Eileen Sarkar, Peter Vogel, Bill Peters

